

Une étoile de plus au tableau

CATHERINE DORÉ

cdore@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Le module des sciences infirmières et de la santé de l'UQAC peut ajouter une étoile de plus à un tableau bien garni. En effet, l'établissement s'est classé au 3^e rang pour le volet pratique et au 4^e rang du volet théorique lors de l'examen de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec sur 39 établissements collégiaux et universitaires.

La directrice du module, Carole Dionne, se réjouit de ces résultats. « Ce n'est pas la première fois qu'on se classe aussi bien, simplement qu'avant nous avions une cohorte plus petite. À moins de 22 étudiants, on ne peut se classer. Cette année, nous avons 29 étudiants », précise M^{me} Dionne.

« On a déjà eu l'étudiante la mieux classée au Québec, et on en a eu plusieurs parmi les 20 premiers dans les dernières années », poursuit Danielle Poirier, professeure.

La coordonnatrice, Marie-Claude Bouchard, explique que les responsables font tout pour maintenir leurs bons résultats. « On essaie toujours de garder notre erre d'aller. On est tissé serré, image-t-elle. Avec notre nouveau programme instauré à l'automne 2011, on amène toujours l'étudiant à se questionner. On veut qu'il soit capable d'avancer, de mieux prendre ses décisions. »

Un programme adapté

La force du programme saguenéen est qu'il s'adapte aux nombreux changements qui surviennent dans la profession. « Il y a de nouvelles façons de faire, confirme la professeure Line Gravel. Il faut sans cesse se réajuster et demeurer très alerte aux nouveautés. »

Les étudiants de l'UQAC n'ont rien à envier aux grands centres : en plus de miser sur des professeurs qualifiés et disponibles, ils peuvent compter sur une belle

expérience directement dans l'action.

« La force du programme, c'est le stage en tutorat, explique M^{me} Poirier. Les étudiantes sont formées sur le terrain. Elles ont une position privilégiée, comme si elles apprenaient avec un prof privé. »

« On se fait souvent dire qu'elles seraient presque prêtes à travailler tout de suite, et ce, dès la première année », ajoute M^{me} Gravel.

Un métier plus complexe

Avec la multimorbidité, soit des patients présentant plusieurs maladies graves en même temps, jumelée au vieillissement de la population, les infirmières voient leur métier se complexifier, d'où l'importance du baccalauréat. Éventuellement, le cheminement universitaire deviendra la seule voie possible pour exercer ce métier. D'ici là, le programme de l'UQAC et celui des collèges de la région continuent d'agir en complémentarité.

« On est une équipe de gens passionnés, souligne la directrice du module. Ce sont tous des gens énergiques, avec une qualité d'enseignement exceptionnelle. »

M^{me} Dionne souligne du même coup l'implication de nombreuses étudiantes. « J'admire beaucoup



Voici une partie de l'équipe du module des sciences infirmières et de la santé de l'UQAC: Dominique Labbé, Karinne Robitaille, Nancy Perron, Line Gravel, Caroline Houde, Marie-Hélène Hudon, Danielle Poirier, Marie-Claude Bouchard, Carole Dionne et Catherine Larouche.

(Photo Michel Tremblay)

notre clientèle. Ce sont souvent des femmes qui travaillent, qui

ont des enfants, qui étudient et qui trouvent le moyen d'avoir

une vie sociale à travers tout ça. Elles sont très bien organisées!

Un colloque se tiendra le 1^{er} mai

Un rendez-vous pour le partage des savoirs

CHICOUTIMI (CDO) — Le colloque en sciences infirmières, qui en est à sa 7^e édition, est une autre fierté pour le module des sciences infirmières et de la santé de l'UQAC.

Sous le thème « De la théorie à la pratique... un rendez-vous pour le partage des savoirs », le colloque se tiendra le mercredi 1^{er} mai à l'Hôtel Delta de Jonquière.

La directrice du module et présidente de l'événement, Carole Dionne, s'attend à ce qu'environ 400 personnes assistent à l'une

ou l'autre des conférences. Il faut dire que ce colloque fait lieu de formation continue, une obligation pour les infirmières.

« Nous avons beaucoup de conférenciers d'un peu partout au Québec qui sont de calibre international. On se donne les moyens d'aller chercher ces gens-là », soutient la professeure Danielle Poirier.

« Dans les ateliers, des gens de la région viennent présenter leur travail en recherche, mais aussi en milieu clinique. »

L'événement, qui se veut ras-

sembleur, présente aussi des témoignages qui viennent ajouter une bonne dose d'émotion.

« C'est très énergisant », assure la professeure Line Gravel.

Le colloque de l'UQAC peut se vanter d'avoir été le premier du genre au Québec.

« C'est un colloque original, confirme M^{me} Poirier. Il n'y a pas d'autres endroits qui offrent quelque chose comme nous. D'habitude, on axe beaucoup du côté des chercheurs. Ici, on touche aux deux mondes, soit la recherche et le terrain. »

Le colloque jouit d'une belle crédibilité sur la scène provinciale. Déjà, avant même que l'événement ne soit annoncé, l'organisation recevait des inscriptions.

« Disons que c'est moins gênant quand on invite les conférenciers et qu'on les envoie sur notre site. »

« On est très sérieux, avec un comité scientifique. C'est un service qu'on offre aux collectivités. C'est en dehors de notre mandat, mais ça prouve notre volonté de nous impliquer », conclut M^{me} Dionne. □



Dr Guillaume Lord
Omnipraticien

Nous avons l'honneur de vous présenter nos nouveaux locaux ainsi que notre nouvelle image!

À compter du 4 mars prochain !



Dr Christian Lalancette
Omnipraticien



devient



CLINIQUE MÉDICALE
D'ESTHÉTIQUE DU SAGUENAY
Dr Lord & Dr Lalancette

Pour information: 418 612-1672
info@cmesaguenay.com
cmesaguenay.com



80, rue Racine E, Chicoutimi, bur. 302